

Pratiques artistiques contemporaines à l'intérieur et à l'extérieur du web : postures transversales et hybridations

Objet de la recherche

(délimitation)

Deux simplifications tentent de modéliser des *postures* artistiques contemporaines d'une société en réseau :

1) la première simplification transversale à l'intérieur ou à l'extérieur du web caractérise l'activité artistique sous le mode de "*l'activation*".

L'artiste programme des dispositifs ouverts au sein d'une communauté d'individus en visant à infléchir ou à amplifier une situation déjà existante. Les notions de création, de production d'un objet, d'exposition et même de médiation à des tiers sont fortement relativisées jusqu'au point, dans certains cas, de disparaître. Cette situation sera plus facilement exemplifiée ici à l'extérieur de l'internet. On pourra prendre pour exemple restrictif et caricatural de cette situation "*Touch Sanitation*", 1978-79 de Mierle Laderman Ukeles où ce dernier s'est donné pour tâche d'aller serrer la main sur leur lieu de travail de tous les employés municipaux du service sanitaire de New York¹. On peut comprendre, à travers cet exemple, l'importance de la situation vécue en direct et celle de l'importance d'une rencontre physique des personnes qui ne peut s'effectuer sur le web. Néanmoins, le mode de l'activation peut également être exemplifiée sur le réseau internet.

2) la deuxième simplification plus spécifique à l'utilisation du web représente les individus reliés comme "*se partageant à part égale entre la situation d'émetteur et de récepteur*".

L'activité de créateur ou de producteur dans le réseau est indissociable de l'activité de lecteur et d'interprète des éléments mis en circulation. Dans la situation limite, il y a égalité et réciprocité entre la situation émission/réception. Dans le contexte artistique, la relation peut se préciser comme visant à densifier et à multiplier les liens entre des situations vécues ou / et des objets culturels envisagés comme des matériaux à reconfigurer. L'activité de réception engage celle de découpage, prélèvement et réinjection dans le circuit des échanges. Le contexte peut être apparenté, dans ce dernier cas, à celui du "*sampling*", version cependant fort différente, sous la forme de l'échantillonnage, des pratiques du montage et du collage qui ont traversé le XX^e siècle.

Cette relation au montage et au collage forme une troisième délimitation plus générale du sujet que l'on voudrait préciser avec la *pratique*² de l'"*hybridation*". L'hybridation est un mélange contre nature qui laisse perdurer partiellement les éléments qui ont été associés. Celle que l'on vise ici est avant tout celle qui associe des pratiques à la fois sur le web et en dehors de celui-ci. Le cas le plus fréquent est sans doute celui qui associe une expérience vécue (vivre dans un lieu d'habitation, héberger au sens domestique, ou tout autre forme de l'échange réalisé en direct) avec sa médiation sur le web, tout en faisant réagir cette diffusion dans la vie quotidienne (web caméra par exemple). Mais il est également relativement fréquent que, malgré la remise en cause de la forme exposition, celle-ci continue de perdurer en continuité, en parallèle avec des formes d'échange spécifique dans le réseau³. L'hybridation renvoie donc ici à trois formes d'expressions artistiques : pratiques dites "*furtives*"⁴ non médiées, expositions, sites d'artistes.

(problématique)

Si le territoire de l'hybridation qualifie largement, et sans qu'il soit nécessaire de le démontrer, l'activité artistique contemporaine, ceux de l'activation et de l'émission/réception dans le réseau ne sont que partiellement identifiés et problématisés à propos d'une activité artistique. On a esquissé préalablement un territoire particulier qui tente de les associer. Si l'on a exemplifié la notion d'activation hors du web (Mierle Laderman Ukeles), on peut comprendre que le prélèvement et la réinjection d'éléments vécus, d'éléments culturels ou tout simplement de liens dans le

¹ LOUBIER, Patrice, "Collège invisible", Plastik n° 2, CERAP, Université Paris I, mai 2002. Loubier associe en préalable à l'activation, "infiltration" et "opération".

² On distingue les postures des pratiques comme ce qui oppose une position dans un environnement à un mode opératoire. Contrairement à ce qui pourrait apparaître au premier abord, l'activation n'est pas conçue comme un mode opératoire, mais comme une posture.

³ Voir par exemple, l'expérience à l'origine de cette recherche : "Unplugged Session" à l'Université Paris I du 15 mars au 5 avril 2001, mais aussi "Public Key", 15 mai au 15 juin 2002, Apex, New York City.

⁴ LOUBIER, Patrice, 2001, "Enigmes, offrandes, virus : formes furtives dans quelques pratiques actuelles", *Parachute* n° 101.

réseau est une forme de l'activation. L'hybridation vise ici une pratique transversale, à la fois dans le réseau et mixant celui-ci avec des pratiques extérieures.

Trois questions seront expérimentées et analysées en rapport avec le territoire qui vient d'être esquissé :

- 1) Qu'en est-il de l' " activation " dans le réseau, hors réseau, dans leur association, voire dans leur hybridation ?
- 2) Qu'en est-il de la " réciprocité et de l'équivalence émetteur / récepteur " dans le réseau, hors réseau, dans leur association, voire dans leur hybridation ?
- 3) Qu'en est-il de la " *singularité* " des pratiques et des oeuvres dans un territoire qui semble favoriser avant toutes choses l'échange entre personnes sous le mode de l'activation et de l'égalité entre émetteur et récepteur ?

Il semble que l'on puisse être tenté d'y voir une progressive disparition de la singularité. Pourtant, ce que l'on veut opposer ici en priorité à la singularité des pratiques et des oeuvres, n'est pas sa disparition mais le principe de " *dissémination* ". Il y a en effet dans l'activation et dans l'équivalence émission/réception non pas disparition mais démultiplication et éparpillement de l'échange. Les significations de dispersion et d'éparpillement qui sont associées à la dissémination connotent aussi dans l'univers botanique ou viral une possible et aléatoire micro-fécondation. Ainsi, la question centrale qui veut être posée dans le territoire que l'on a esquissé est celle du rapport entre singularité et dissémination. Elle n'oppose pas en priorité la singularité à sa disparition mais à une dispersion dont la reconduction⁵, la multiplication sont essentiels. La singularité des pratiques et des oeuvres n'est-elle en définitive que celle que l'on a repérée comme globalement émergente dans une actualité récente⁶ ? Le rapport singularité/dissémination doit-il être compris comme celui de deux moments successifs ou bien dans le contexte du rapport canonique redondance / imprévisibilité ? Cependant, si la dissémination a été soigneusement distinguée de la disparition, on n'exclura pas a priori la disparition progressive de la singularité en réduisant alors l'échange à la simple reconduction du lien.

Les questions engagées impliquent donc trois hypothèses :

- 1- Les descriptions simplifiées de deux postures artistiques contemporaines à travers la notion " d'activation " et celle de " l'équivalence émission / réception " sont pertinentes pour décrire une partie des pratiques artistiques contemporaines dans et hors réseau.
- 2- L' " hybridation " comme pratique traverse, relie et qualifie l'activité artistique dans le réseau et hors réseau.
- 3- Si l'activation et l'équivalence émission/réception impliquent une dissémination de l'échange, cette dernière est susceptible de s'opposer avec la conception d'une pratique artistique comme une pratique singulière.

(Positionnement et bibliographie)

Le territoire et les questionnements engagés résultent directement des échanges réalisés entre le Collège Invisible de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille et l'UFR des Arts Plastiques et des Sciences de l'Art de l'Université Paris I (" Unplugged Session " à l'Université Paris I du 15 mars au 5 avril 2001). La revue *Plastik* n°2 du CERAP (Centre d'Etude et de Recherche en Arts Plastiques de l'Université Paris I a publié au début du mois de mai 2002 la totalité des échanges de Patrice Loubier, universitaire canadien, avec la totalité des membres de la première session du collège invisible, sous la forme d'un tiré à part qui sera communiqué dans la version papier du dossier.

Le positionnement adopté est prioritairement celui de l'expérimentation artistique (même si ce qui qualifie habituellement cette expérimentation est partiellement défaut). Secondairement, l'analyse du rapport singularité / dissémination dégagera deux grands types d'arrière plan-théorique. Le premier s'inscrit dans la réflexion sur les théories de l'information et de la communication et dans le contexte du rapport canonique redondance/imprévisibilité. Mais outre ce lien historique à la théorie de l'information, il pourra faire l'objet d'un deuxième déplacement à travers la notion d'émergence modélisé dans les sciences cognitives. D'autres notions pourront être envisagées de façon plus intuitive notamment celle de densification qui peut résonner ici lointainement avec le concept de singularité en mathématique.

⁵ *disseminare*, de *semen*, " *semence* ".

⁶ ou peut-elle s'appliquer dans chacune des pratiques et des oeuvres comme ce qui : a) développe une logique individuelle, 2) se distingue des autres productions, 3) surprend et sollicite l'intensité de l'étonnement ?

ATLAN, Henri, 1979, *Entre le cristal et la fumée, essai sur l'organisation du vivant*, Points Seuil.

ATLAN, Henri, 1986, "Créativité biologique et auto-crédation du sens" in *Crédation et créativité*, Castella.

BAKIS, Henry, 1993, *Les réeaux et leurs enjeux sociaux*, Presses universitaires de France.

BOISSIER, Jean, L., 1991, "Machines à communiquer faites oeuvres", in Sfez, L. *La communication*, Presses universitaires de France.

Collectif, 1988, "Dossier: l'esthétique de la communication", *Art Press* n°122.

Collectif, 1991, "Connectivity: art and interactive telecommunications", *Leonardo*, vol. 24, n°2.

College-invisible, <http://www.college-invisible.org>

Copyleft Attitude < <http://artlibre.org>

DERRIDA, Jacques, 1972, *La dissémination*.

DIETZ, S., 1999, "Curating on the web", intervention au colloque de la Nouvelle-Orléans, <http://www.archimuse.com>, mw98.

FOREST, Fred, 1998, *Pour un art actuel, l'art à l'heure d'internet*, L'Harmattan.

KAHN, D., 1980, *La guerre des codes secrets : des hiéroglyphes à l'ordinateur*, InterEditions.

LIVET, Pierre, 1992, "Limitations cognitives et communication collective", in *Introduction aux sciences cognitive*, Folio essais.

LOUBIER, Patrice, 2002, "Collège invisible", *Plastik* n°2, revue du CERAP, Université Paris I.

LOUBIER, Patrice, 2001, "Enigmes, offrandes, virus : formes furtives dans quelques pratiques actuelles", *Parachute* n° 101.

MOSCOVICI, Serge, FAUCHEUX, C., 1960, "Etude sur la créativité des groupes ", Bulletin du Centre d'étude et recherche psychotechnique.

PONTBRIAND, Chantal, 2001, "L'idée de communauté", *Parachute* n° 101.

"Public Key ", <http://www.apexart.org/2001.htm>

RIFKIN, Jeremy, L'âge de l'accès.

SCAN, <http://www.cnap-villa-arson.fr/scan>

SFEZ, Lucien, Critique de la communication.

SPERBER, Dan, 1996, *La contagion des idées*, Odile Jacob.

SPERBER, Dan, WILSON, Deirdre, 1989, *La pertinence, communication et cognition*, Les éditions de minuit.

STERN, J., 1980, *La science du secret*, Odile Jacob.

STINSON, D., 1996, *Cryptographie : théorie et pratique*, International Thomson Publishing.

THOM, René, 1988, *Esquisse d'une sémiophysique*, InterEditions.

VARELA, Francisco, J., 1989, *Autonomie et connaissance*, Seuil.

VARELA, Francisco, J., 1989, *Connaître, les sciences cognitives*, Seuil .

WATZLAWICK, P., 1972, *Une logique de la communication*, Points Seuil.

WEISSBERG, Jean-Louis, 1999, *Présences à distance*, L'Harmattan.

La méthodologie

(corpus)

Le corpus à analyser a pour point de départ la totalité des échanges de Loubier avec les artistes du collège invisible qui a servi de matériau à la mise en forme de ce projet de recherche.

Il se développera dans l'étude et l'expérimentation de situations hybrides comme celles qui associent exposition et travail en réseau. Un premier exemple est celui de "Unplugged Session" à l'Université Paris I du 15 mars au 5 avril 2001. Il pourra se reconduire avec l'exposition "Public Key", 15 mai au 15 juin 2002, Apex, New York City. D'une façon plus générale, on tentera également d'étendre aux formes hybrides dans et hors réseaux, des exemples non hybrides où les notions d' "activation" et d' "émission/réception" sont significatives : "Appartement-vie" de Ricardo Mendonça, projet d'échange de la totalité des biens domestiques de Martin Dufrasne, "Survival virus de survie" de Mathieu Beauséjour, "Marked like some pages in a book" de Devora Neumark peuvent constituer quelques exemples de l' "activation" hors réseau par exemple.

On dégagera également un corpus sous la forme d'un lexique informatique à mettre en jeu dans la description et l'analyse des pratiques artistiques contemporaines.

Enfin, ce corpus aura en partie pour arrière-plan théorique, les questions du rapport redondance/imprévisibilité dans la théorie de l'information et le concept d'émergence dans les sciences cognitives.

(types d'approches)

L'approche expérimentale, assumant pleinement son statut artistique sera associée ou développée en parallèle à l'approche analytique. Pour la part dite "créative", on développera les projets de deux ou trois équipes d'artistes-étudiants-enseignants-chercheurs associés au projet. Les quatre situations spécifiées (activation, équivalence réception/émission, hybridation et dissémination) formeront les critères pour qualifier les projets en rapport avec la question de la singularité.

Pour la part dite analytique, la méthode consistera à explorer un lexique de concepts informatiques et à les mettre en jeu dans la description et l'analyse des pratiques artistiques contemporaines.

hypothèses :

1- Les descriptions simplifiées de deux postures artistiques contemporaines à travers la notion "d'activation" et celle de "l'équivalence émission / réception" sont pertinentes pour décrire une partie des pratiques artistiques contemporaines dans et hors réseau.

2- L'"hybridation" comme pratique, traverse, relie et qualifie l'activité artistique dans le réseau et hors réseau.

3- Si l'activation et l'équivalence émission/réception impliquent une dissémination de l'échange, cette dernière est susceptible de s'opposer à la conception d'une pratique artistique comme une pratique singulière.

termes clés :

POSTURE TRANSVERSALE, PRATIQUE TRANSVERSALE, HYBRIDATION, ACTIVATION, ÉQUIVALENCE ÉMISSION / RÉCEPTION, ENCODAGE, CRYPTOGRAPHIE, SINGULARITÉ, DISSÉMINATION.

Titre du projet :

Pratiques artistiques contemporaines à l'intérieur et à l'extérieur du web : postures transversales et hybridations

Résumé du projet :

Le projet vise à expérimenter et à analyser des postures artistiques transversales dans et hors réseau. Deux postures transversales aux pratiques artistiques contemporaines seront analysées et expérimentées dans et hors réseau : "l'activation" et "l'équivalence émission / réception".

On analysera et on expérimentera certaines réalisations susceptibles de se développer à la fois sur le web et en dehors de celui-ci (interventions artistiques sans médiations dites "furtives", expositions, sites web) sous la formes de pratiques qualifiées d'"hybrides".

Si "l'activation" et "l'équivalence émission / réception" impliquent une "dissémination" de l'échange, cette dissémination est-elle susceptible de s'opposer à la conception d'une pratique artistique comme pratique "singulière" ?